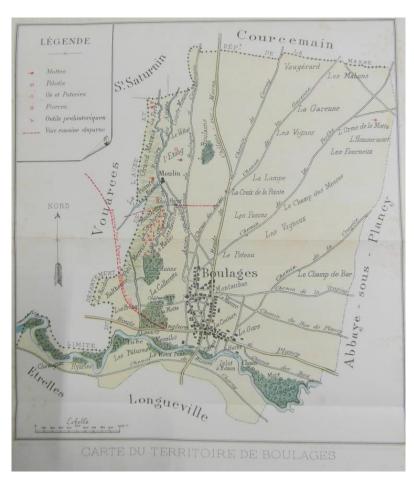




VIE QUOTIDIENNE

Au XVIIe, le village comportait six rues :

- la rue de la Croix (du quartier des Islotrons à la place),
- la ruelle de Grappigny,
- la rue de Saint-Roch,
- la ruelle des Buttes,
- la rue de la Croix-Hervé
- la rue de l'Église.



Pendant la Fronde (1648-1653), Boulages a subi le passage de différentes troupes amies ou ennemies. Toutes se livrent à des exactions.

L'abbé Jean GUILLAUME, curé de Boulages, raconte :

La nuit du 28 février 1656 vers les dix heures, des cavaliers du sieur de CAUFERAN capitaine au régiment royal ont forcé la porte de la cure, armés de haches et pistoles, jurant et blasphémant. Ils ont forcé la porte de sa chambre, brisé les vitres, les coffres et buffets, pris son argent, ses couteaux, ses cuillères, du grain, du vin, du linge et des vêtements, ses papiers.

Ils ne lui ont laissé que sa chemise. Il a dû s'enfuir et se cacher pour avoir la vie sauve.

Le calme revenu, la paroisse a prospéré.

En 1665, la population comptait 97 feux soit environ 480 habitants.

Au XIXe siècle, Boulages est une des paroisses où l'on assiste le plus aux enterrement. Il y vient au moins une personne par famille.

Les habitants reçoivent de l'instruction.

Il y a toujours eu un maître d'école depuis 1651. Il était logé à l'angle de la rue de l'Église. Cette chaumière très basse servait en même temps de maison commune. En 1790 presque tous les habitants savent lire et écrire.

1651.	Nicolas Cordier.	1 1782.	Jean-Louis Marguin.
1665.	Charles Garnesson.	1828.	Claude GARNIER
1667.	Charles TANCHE.	1840.	Louis-Arsène Bègue.
16701.	Nicolas Martin.	1847.	Louis-Etienne BAUDOT
1675.	Charles Garnesson.	1850.	HENRY.
1679.	Nicolas Tallon.	1860.	Jules Carrez.
1695.	Jacques TANCHE.	1879.	Alexe MARGUILLIER.
1723.	Pierre Lizer.	1883.	Alexis Choiselat.
1727.	Guillaume MIGNOT.	1887.	Céleste Oudot.

Le territoire a été touché par d'autres calamités que les guerres.

Boulages subit des inondations tous les hivers. Si elles sont tardives, les récoltes des terres basses et des prairies sont perdues.

En 1871, une grosse épidémie de typhus a touché le bétail. 120 bêtes ont été abattues sur 430.

Le village a subi un incendie terrible le 16 août 1873 au cours duquel 22 maisons avec leurs dépendances sont disparues.

L'hiver 1879-1880 a détruit presque tous les noyers et les pommiers.

1892 et 1893 ont été des années de très grande sècheresse, les récoltes ont été quasi nulles.

Rédigé par : Véronique FREMIET MATTEI

Source : Mémoires de la Société Académique de l'Aube Tome 57 Résumé de l'étude de Lucien MOREL



EXEMPLES DE FÉMINISATION DES PATRONYMES

Co Sour d'hux vingt neufieures Sous dumoia d'éctobre est né Claude Sollaine, fille de Sacques Sollain et de Seamre goling la few est baptiser le Crantione du dit estoia pas en a piesse besunda sposse est baptiser le Crantione du dit estoia pas en a piesse besunda sposse Bachellies on theologia lepasaino livios la mons Claude Rivot qui our ligner au ec mos

Ce jourd'huy vingt neufieme Jour du mois d'octobre est né Claude Jollaine fille de Jacques Jollain et de Jeanne Gobin Sa fem est baptisez le Trantième dudit Mois par Mr pierre bernodat prestre bachellier en théologie le parrain olivier laurent Et la Maraine Claude Rivot qui ont Signez avec nous

Moia dedecembre a les Inhums pas elles aurono Riller prestre et Curin de l'assert le l'acquette prestre et Come de la bonne de monorient france en la bonne de monorient france de l'acquette l'harbor a prest auronos de l'acquette charlor a prest auronos s' on dopo

L'an Mil six Cent quatre vingt huict Le treizieme Jour du Mois de decembre a Esté Inhumé par Moy antoine Rillet prestre et chanoine de plancy en l'absence de monsieur frannafet prestre et Curez de boulage **gobenne** fille dEdme gobin et Jacquette Charlot aprez avoir esté ondoyé

Relevé par Élisabeth HUÉBER

Sources: Site AD 10, Recherches, Documents numérisés, Boulages, 1686-1730, vues 21/310